

\*\*\*\*\*  
 \* L'ABANDON DE LA CULTURE \*  
 \*\*\*\*\*

PETITE EXCURSION A TRAVERS LES CHIFFRES DU DERNIER  
 RECENSEMENT

*Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme*

L'agriculture est la source du bonheur pour l'homme ; elle lui procure des bienfaits inestimables ; elle est le premier et le plus noble des arts, et cependant elle est délaissée. C'est un mal commun à tous les pays, qui a pris des proportions énormes dans la vieille Europe ; en France, surtout la désertion des campagnes est devenue presque un désastre national ; au Canada ce mouvement vers les villes est plus prononcé dans les provinces de l'Est, le Nouveau Brunswick, la Nouvelle-Écosse et dans Ontario que dans la province de Québec.

Aussi dans la dernière décade de 1901 à 1911 le Nouveau Brunswick a perdu 1,693 âmes en population rurale et a gagné 22,262 en population urbaine, tandis que la Nouvelle-Écosse a perdu 23,981 en population rurale, et a gagné 56,745 en population urbaine. Ontario a perdu 52,184 âmes en population rurale et a gagné 392,511 en population urbaine. Québec est la seule province qui a augmenté en population rurale et urbaine ; de 39,951 âmes pour la première et de 313,863 pour la dernière.

C'est une bonne note pour la plus ancienne province du Dominion ; cependant ces chiffres, si consolants qu'ils soient, pour nous Canadiens-français, demandent d'être analysés et pesés à leur juste valeur. Remarquez de suite l'énorme différence qu'il y a entre l'augmentation de la population urbaine dans Québec. Dans l'espace de dix ans la population urbaine a augmenté de 313,863 âmes et la population rurale de 39,951. L'étude attentive des chiffres officiels nous permet de faire de curieuses constatations. Ainsi : si nous analysons le chiffre de 313,863 qui est celui de l'augmentation de la population urbaine, nous voyons que la ville de Montréal, avec les municipalités qui l'entourent, y contribue pour 202,750.

Cette augmentation de la population de Montréal coïncide avec une diminution souvent considérable de la population rurale et une augmentation insignifiante de la population urbaine dans les comtés qui l'avoi-  
 sinent.

COMTÉS	Diminution population rurale	Augmentation population urbaine
Argenteuil.....	869	1,228
Chambly-Verchères.....	1,985	6,382
Chateauguay.....	802	541
Deux-Montagnes.....	557	Dim. 13
Huntingdon.....	857	118
Laprairie-Napierville.....	1,093	795
Richelieu.....	2,400	3,568
Rouville.....	552	276
Soulanges.....	687	159
St-Jean et Iberville.....	1,033	2,266
Vaudreuil.....	215	809
Yamaska.....	2,146	1,093

Seuls les comtés de Beauharnois et Jacques-Cartier ont une petite augmentation de leur population rurale : 637 âmes pour Beauharnois, dont la population urbaine a diminué de 1,567 âmes et de 350 pour Jacques-Cartier, dont la population urbaine s'est accrue de 38,505 âmes.

Si nous portons nos investigations du côté des cantons de l'Est, nous constatons là aussi une forte diminution de la population rurale et une forte augmentation de la population urbaine.

COMTÉS	Diminution population rurale	Augmentation population urbaine
Sherbrooke.....	716	5,501
Stanstead.....	303	2,070
St-Hyacinthe.....	758	1,540
Drummond et Arthabaska.....	898	3,489
Shefford.....	1,182	1,530
Bagot.....	1,515	1,540
Mégantic.....	290	1,726

La conclusion de tout ceci c'est que Montréal attire une proportion considérable de la population rurale des comtés qui l'environnent ; c'est qu'il y a de ce côté une forte désertion de la campagne par les cultivateurs et surtout pour les fils de cultivateurs qui après un petit cours commercial, s'empressent de venir s'établir en ville, où la plupart végètent et traînent une existence malheureuse.

Le même mouvement se manifeste dans les comtés de l'Est, là aussi on abandonne la campagne et la culture de la terre pour venir occuper un petit poste de commis dans les magasins ou de simple manœuvre dans les usines, à St-Hyacinthe, à Sherbrooke, à Victoriaville, à Thetford Mines, Lac Noir, etc.

Ce mal ne semble pas aussi accentué dans la région du Bas-Québec, et les comtés de ce district accusent presque tous une forte augmentation de la population rurale.

De tous les comtés qui environnent la ville de Québec, Montmorency, seul, a une diminution de 1,419 âmes dans sa population rurale avec une augmentation de 2,323 dans sa population urbaine ; dans tous les autres comtés, nous notons un accroissement considérable de la population rurale.

COMTÉS	Diminution population rurale	Augmentation population urbaine
Bellechasse.....	2,435	Stationnaire
Dorchester.....	4,089	"
Kamouraska.....	1,420	369
Lévis.....	2,319	384
L'Islet.....	1,996	Stationnaire
Lotbinière.....	2,166	Dim. 47
Montmagny.....	1,901	698
Portneuf.....	2,989	381

Dans tous les comtés de colonisation, nous trouvons d'autre part une forte augmentation de la population rurale et de la population urbaine.

COMTÉS	Diminution population rurale	Augmentation population urbaine
Beauce.....	4,410	3,860
Bonaventure.....	3,615	Stationnaire
Champlain.....	4,538	6,205
Chicoutimi et Saguenay.....	6,267	8,783
Gaspé.....	4,166	152
Labelle.....	2,779	4,671
Pontiac.....	2,447	1,247
Témiscouata.....	5,112	2,133

Il y a ici trois comtés où la population urbaine dépasse en augmentation la population rurale ; c'est que dans ces trois comtés il se trouve des centres industriels qui attirent bon nombre d'ouvriers étrangers. Ainsi dans Chicoutimi et Saguenay, la ville de Chicoutimi a vu accroître sa population de 2,054 âmes, Jonquières de 2,354. Dans Champlain, la population de la Tuque a augmenté de 2,934 âmes et celle de Grand'Mère de 2,272. De même dans les comtés de Beauce, Labelle, Pontiac, Témiscouata, plusieurs villages se sont formés dans les nouveaux centres de colonisation, et ont contribué à l'augmentation de la population urbaine, pendant que les terres nouvelles se colonisaient et contribuaient à l'augmentation de la population rurale du comté.

L'abbé Ivanhoe CARON.